

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **35 (1943)**

Heft 4

PDF erstellt am: **14.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

35<sup>me</sup> année

Avril 1943

N° 4

## Nous ne voulons pas étouffer!

Cet appel passionné, ce n'est pas un Suisse qui l'a lancé, mais le citoyen d'un petit pays qui n'a pas eu comme le nôtre le bonheur, ou plus simplement la chance, d'être épargné par la guerre: la Finlande. Sous ce titre, un combattant finlandais, sous la menace qui pèse en permanence sur lui et ses camarades, tente d'expliquer le malaise, le sentiment d'insatisfaction que lui ont laissé un séjour à l'arrière. Ce sont des pensées politiques mêlées à des considérations sur la vie du soldat face à l'ennemi et à la constante présence de la mort. Ce ne sont donc pas les pensées politiques d'un politicien, mais d'un homme à la recherche de l'essentiel et qui cherche à donner un sens à sa vie et à celle de ses camarades, à cette vie chaque instant à la merci du hasard. L'accent de ce livre, qui n'a pas paru en français, est celui de la vérité.

Ekki Järvinen, l'auteur de ce poignant témoignage, ne connaît pas la haine de l'adversaire. Il sait que les soldats ennemis sont des hommes comme lui, des hommes qui obéissent. Le conflit n'est pas entre ceux qui font leur devoir; ce qu'il importe de définir, de savoir, c'est pourquoi ce devoir est si cruel et si inhumain.

Järvinen ne se fait aucune illusion sur la situation de sa patrie. Il est au clair aussi bien sur les causes et le but de la propagande de son gouvernement, d'un gouvernement dans une impasse et qui ne peut faire autrement, que sur les causes et le but de la propagande de l'adversaire. Il exprime ce que nous autres Suisses, lorsque nous montons la garde à la frontière ou que nous faisons durement notre apprentissage de soldats, nous éprouvons aussi: « Nous n'avons plus confiance dans les déclarations officielles — celles de chez nous et celles d'ailleurs — et les hommes qui les prononcent. » Pourtant, Järvinen sait, comme nous, qu'il continuera jusqu'au bout à remplir au plus près de sa conscience le dur devoir qui lui a été imposé; il sait que l'avenir du pays est en jeu. Cela, il ne le discute pas.